

Présentation sommaire de la démarche PIDAPI en Français

Les ceintures en Français ont été repensées, réorganisées et réactualisées, conformément aux programmes 2015 d'enseignement de l'école élémentaire et du collège, aux recherches récentes en didactique du Français et aux apports de la linguistique moderne. L'enjeu est de proposer une étude de la langue concrète, signifiante, contextualisée avec la finalité pour les élèves de mieux la comprendre, mieux la lire et mieux l'écrire.

Pour permettre l'acquisition des compétences en langue française, nous avons opté pour une grammaire résolument pratique, comme peut l'être la « Grammaire en 4 pages » de C. Freinet, qui traite simultanément du mot, de la phrase, du texte et du discours à partir d'un ensemble de compétences à acquérir et de notions « rentables ». Cette approche fait rentrer pragmatiquement dans l'action de rédaction, avec une commande d'écrits courts mais déjà complexes, en respectant les régularités et règles générales de la langue française. L'objectif est de rendre les élèves suffisamment autonomes et outillés pour leur permettre de se lancer dans des écrits de plus en plus longs, denses, spontanés.

Sans rien céder en termes d'exigence, la priorité est donnée à l'acquisition :

- de l'orthographe des mots-outils,
- du lexique usuel et fonctionnel,
- des formes verbales les plus fréquentes aux personnes les plus utilisées,
- des accords simples autour du nom et du verbe,
- des classes et fonctions principales des mots et des groupes grammaticaux,
- de la connaissance et la compréhension de l'objet scolaire « texte », pour mieux en écrire.

Une nouvelle architecture est proposée :

Des préceintures et des clés de « Mots » (*orthographe lexicale, vocabulaire*) :

- pour comprendre la construction, la structure, le sens et l'orthographe des mots,
- pour maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit,
- pour mémoriser et être en capacité de remobiliser un premier corpus orthographique des mots irréguliers connus les plus fréquents,
- pour que le classement grammatical des mots serve à mieux les écrire.

Des préceintures et des clés de « Phrases » (*orthographe grammaticale, fonctionnement et orthographe du verbe*) :

- pour maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe,
- pour identifier et analyser les constituants d'une phrase simple afin d'en comprendre le sens,
- pour observer la forme du verbe et l'orthographier.

Des préceintures et des clés de « Textes » (*grammaire de phrase et de discours*) :

- pour enchaîner des phrases sémantiquement, notamment en utilisant des connecteurs de temps et d'espace en contexte,
- pour apprendre à (re)lire pour mieux transcrire ou mieux (ré)écrire,

- pour apprendre à communiquer avec des écrits adaptés à une situation donnée ou souhaitée.

Une ceinture globale « J'écris », qui reprend les compétences de manière complexe, combinant la maîtrise de plusieurs compétences, et engageante intellectuellement pour les élèves.

C'est encore un exercice scolaire du domaine de l'étude de la langue à l'occasion duquel l'élève commence à devenir auteur. Il montre qu'il peut utiliser ce qu'il a appris lors du travail sur les clés "mots", "phrases" et "textes" pour produire des écrits courts.

Il est entendu par écrit court, des textes qui ne nécessitent ni un trop grand travail de réécriture après la relecture, ni de correction trop longue pour l'enseignant.

Cette ceinture demande aux élèves d'écrire différents types d'écrits, narratifs, descriptifs, argumentaires, dialogués, documentaires, rhétoriques (poésie), à mettre en lien avec toutes les autres activités d'écriture proposées par et pour les élèves. Écrire, faire écrire, autant que possible, ou plutôt créer les conditions qui poussent les élèves au passage à l'écrit.

Pour cela, il est nécessaire, en plus de PIDAPI, d'organiser des temps réguliers et très fréquents de rédaction, dans toutes les disciplines, qui amènent à se lancer dans des écrits plus longs, de types variés, de destinations et de statuts différents (textes libres et/ou spontanés, rédactions thématiques, correspondances, prise de notes, narrations de recherche(s), réflexions personnelles,...).

Comme pour les autres ceintures de la démarche, les ceintures de Français s'inscrivent dans une organisation personnalisée des apprentissages, avec un équilibre entre des temps collectifs et des temps individuels du travail, enrichis par une structuration coopérative des échanges (aide, entraide, tutorat, travail de groupe, ...).

Dans cette nouvelle version comme dans les précédentes, un des objectifs forts reste la gestion de l'hétérogénéité. Le principe est de s'adresser à tous les élèves de la classe : les plus à l'aise scolairement pour qu'ils puissent approfondir leurs compétences et les plus fragiles pour qu'ils ne soient pas cantonnés à des tâches subalternes qui les privent du sens et de la saveur des savoirs.

L'enjeu est bien de viser le progrès de chaque élève, afin qu'en fin d'année, chacun soit plus grand qu'en début d'année. Cela conduit les plus aisés à pouvoir s'engager dans des activités plus complexes à leur portée ainsi que les plus fragiles à ne pas perdre pied, à rester convaincus de leurs capacités à réussir en disposant d'une série diversifiée d'aides et de supports à solliciter selon leurs besoins. C'est ainsi que la démarche PIDAPI s'oppose au seul élitisme et prétend participer à la démocratisation des apprentissages.

À des fins de (co)formation et d'échanges de pratiques, la liste de diffusion et le site sont les lieux privilégiés de la réflexion, du débat, et du questionnement autour des partis-pris, des choix didactiques et pédagogiques. Les points suivants seront sans aucun doute abordés :

- Le statut et la fonction des différents écrits produits par des élèves, leur destination : entraînement, évaluation, communication/publication,...
- Le degré de nécessité de correction, de son sens, de son utilité, doit-on tout (faire) corriger ?
- L'automatisation, la ritualisation des activités d'écriture, d'entraînement et/ou de préparation à la rédaction : une fois installées elles sont plus économiques.
- L'incitation et la nécessité à faire écrire dans tous les domaines.

- La gestion des imprévus concernant les questionnements sur la langue : outre les « notions rentables », l'enseignant se doit d'anticiper les demandes des élèves grâce à une préparation, une connaissance et une maîtrise fines et abouties des nouveaux contenus à enseigner, sur leur fond et sur leur forme.

Quoi qu'il en soit, au-delà de PIDAPI v7, les travaux et savoirs actuels sur l'acquisition de l'orthographe et plus globalement la maîtrise de la langue amèneront inéluctablement les enseignants à se réinterroger sur leurs pratiques, en termes de contenu(s) à enseigner, de méthodes, de gestes professionnels, et surtout de finalité de cet enseignement, pour faire acquérir au plus grand nombre la capacité de s'exprimer, communiquer et parfaire son droit de littératie.